

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 4,21-30)

Dans la synagogue de Nazareth, après la lecture du livre d'Isaïe,

21 Jésus déclara : « Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit. »

22 Tous lui rendaient témoignage ; et ils s'étonnaient du message de grâce qui sortait de sa bouche. Ils se demandaient : « N'est-ce pas là le fils de Joseph? »

23 Mais il leur dit : « Sûrement vous allez me citer le dicton : "Médecin, guéris-toi toi-même". Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm : fais donc de même ici dans ton pays! »

24 Puis il ajouta : « Amen, je vous le dis : aucun prophète n'est bien accueilli dans son pays.

25 En toute vérité, je vous le déclare : au temps du prophète Élie, lorsque la sécheresse et la famine ont sévi pendant trois ans et demi, il y avait beaucoup de veuves en Israël ;

26 pourtant Élie n'a été envoyé vers aucune d'entre elles, mais bien à une veuve étrangère, de la ville de Sarepta, dans le pays de Sidon.

27 Au temps du prophète Élisée, il y avait beaucoup de lépreux en Israël ; pourtant aucun d'eux n'a été purifié, mais bien Naaman, un Syrien. »

28 À ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux.

29 Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où la ville est construite, pour le précipiter en bas.

30 Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin.

Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés

Le confort spirituel

L'Évangile du jour fait partie de la prédication inaugurale de Jésus. La scène se passe dans la synagogue de Nazareth où Jésus a été élevé. Jésus se lève, fait la lecture d'un extrait du prophète Isaïe qui annonce la libération des opprimés, la guérison des malades et la consolation des pauvres. Ayant fermé le livre, Jésus déclare: « C'est aujourd'hui que cette parole de l'Écriture s'accomplit. » Cet épisode annonce déjà ce que la parole de Jésus produira au cours de sa vie: l'étonnement, la provocation, l'opposition.

L'étonnement. La parole de Jésus est surprenante et par son contenu et par sa façon d'enseigner. Son contenu: le Règne futur de Dieu arrive dans le monde par cette parole et par les effets merveilleux qu'elle produit. Quant à la manière d'enseigner, elle ne manque pas d'étonner. Jésus n'enseigne pas comme les rabbins et les scribes qui citent l'Écriture et se couvrent de l'autorité des textes inspirés. Jésus parle de son propre fond et avec une grande autorité personnelle. « On vous a dit; moi je vous dis. » L'étonnement de l'auditeur débouche sur la question: mais qui est ce Jésus qui parle ainsi? C'est vraiment étonnant pour un fils de charpentier sans lettres. L'étonnement, et non la curiosité ou la malveillance, est la source authentique de la question concernant l'identité de Jésus.

La provocation. La parole de Jésus est provocatrice. C'est une parole prophétique qui bouscule les acquis sociaux et les certitudes religieuses les plus sacrées comme la Thora et l'élection d'Israël. Même si Jésus se sent envoyé en priorité aux brebis perdues d'Israël, sa parole et son action – comme celles des prophètes Élie et Élisée – sont appelées à déborder les frontières religieuses d'Israël et à atteindre les nations païennes. Cette transgression est inacceptable aux yeux de la théologie, de la religion et de l'Alliance. Les gens sont choqués, scandalisés, remplis de colère. Jésus ne peut être qu'un fou, un possédé ou un faux prophète qui se réclame de la religion. « Nul prophète n'est accepté dans sa patrie », dit Jésus. Ce mauvais accueil à Nazareth annonce le rejet de Jésus par tout le peuple.

L'opposition. Pris de colère, les gens de Nazareth s'emparent de Jésus, le jettent hors de la ville et le mènent jusqu'à un escarpement qui préfigure le Calvaire où il sera crucifié. Toutes les forces théologiques, religieuses et politiques s'unissent pour dresser une opposition sourde. C'est un rejet sans appel

de Jésus comme faux prophète. Le thème du prophète martyr qui est déjà présent au début de l'Évangile entre dans la trame de l'ensemble du récit évangélique: le rejet d'un prophète est la preuve même de son authenticité et de sa véracité. « Méfiez-vous des faux prophètes qui vous courtisent, vous flattent et vous endorment. Ce sont des loups féroces déguisés en brebis. » (Mt 7,15).

Si la parole de Jésus ne t'étonne plus et ne te fait plus poser de question concernant son identité; si elle ne te provoque plus et ne te dérange plus dans tes sécurités et tes habitudes; si tu n'as pas envie de t'en détourner et de te boucher les oreilles... alors sois inquiet. Tu es peut-être somnolent dans ton confort spirituel.

Richard